L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 23 MARS.

LA SITUATION EN EUROPE.

Il n'est pas probable que la mort du Czar modifie la situation en Europe. Si la guerre est, comme on l'assure, populaire en Russie, le successeur de Nicolas marchera dans la voie ouverte par celui-ci et ne conclura la paix qu'aux conditions que feu l'empereur eut lui-même stipulées. Nicolas laisse trois fils : Alexandre, né en 1818, avant son avènement au trône, Constantin et Michel.

Alexandre est l'aîné, mais est-ce lui qui succèdera à Nicolas? Quelques journaux affirment le contraire en disant qu'une loi fondamentale de la Russie ne reconnaît d'autres héritiers de la couronne que les enfants nés pendant le règne du monarque. Or, Nicolas n'a commencé à régner qu'en 1825 et le grand duc Alexandre est né en 1818. S'il est vrai que la loi dont il s'agit existe en Russie, l'aîné des fils de l'empereur serait exclu du trône.

Alexandre cependant est un des hommes les plus remarquables de la Russie; doué d'une fermeté à toute épreuve, d'une rare énergie morale, et d'une grande et belle intelligence, il était à la fois l'appui et le conseiller de son père. Tous les plans lui étaient soumis et il les discutait avec une haute raison devant les ministres et devant l'empereur. Le sentiment de la nationalité est en outre développé chez lui jusqu'à l'exaltation, jusqu'au fanatisme. Il est Russe avant tout, et bien décidé à tenir haut et ferme l'étendard national. Voilà du moins ce que disent ses biographes.

Si cet homme montait sur le trône,—et il n'est pas sûr qu'il n'y monte pas, car nous avons peine à croire à l'existence de la loi absurde qui l'en exclurait—si cet homme, disons-nous, succède à Nicolas, l'Europe serait plus éloignée que jamais de la paix. Alexandre aurait cet avantage sur son père que trouvant la situation toute faite et ne l'ayant pas provoquée, il ne sentirait pas à chaque instant peser sur son âme le poids d'une cruelle responsabilité. Cette liberté d'esprit ajouterait naturellement à sa fermeté déjà si grande et lui permettrait de confondre entièrement sa cause avec celle du peuple. Et puis il est jeune, plein d'ardeur, et chercherait sans doute à conquérir tout d'abord les suffrages de la nation par quelques actions éclatantes.

La Russie ne désire pas la paix en ce moment, et la véritable signification de ses protestations pacifiques n'a pas échappé aux journaux allemands. On a lu le manifeste du czar que renfermait notre dernier numéro. L'empereur appelle par ce manifeste toute la nation sous les armes, et cela au moment où il semblait accueillir favorablement les propositions pacifiques qui lui étaient faites. Voici comment s'exprime l'*Ost-Deutsche-Post* de Vienne :

« Le nouveau manifeste russe par lequel l'empereur Nicolas appelle sous les drapeaux tous les hommes capables de porter les armes est très modéré dans la forme. Cet appel par lequel la Russie provoque ouvertement … [illegible] … Russie veut la paix, rien que la paix! La grande mesure qu'elle prend n'est que défensive! On insiste dans le manifeste sur le nombre toujours croissant des ennemis, … la Sardaigne, mais il n'est pas fait mention de la Prusse et de l'Autriche. … [illegible] … contre l'Europe, les assurances de paix sont … du peuple est un danger … pour l'Autriche, les assurances de paix sont un moyen nouveau pour … la Prusse dans sa politique de neutralité. »

Sous la date de la frontière polonaise, le 12, le *Danube* parle dans le même sens :

« Le cabinet de Saint-Pétersbourg paraît avoir atteint le but qu'il se proposait, … croire à ses dispositions pacifiques, mais il n'en continue pas moins avec la plus grande énergie ses préparatifs militaires. Nous pouvons assurer positivement que les troupes russes n'ont pas été retirées des frontières autrichiennes et reportées à l'intérieur, ainsi que l'a prétendu un journal allemand. Au contraire, de nouveaux … du nord à Radom, … en Podolie et en Bessarabie, … les troupes qui, depuis trois mois, y sont … des troupes se porte vers les embouchures du Danube. On attend prochainement à Varsovie le prince Paskewitsch. Le général Rudiger a reçu … des dépêches très importantes de Saint-Pétersbourg et expédie dans cette capitale plusieurs courriers porteurs de nouvelles d'Allemagne. La correspondance avec Berlin est très active. »

Le *Danube*, sous la date de la frontière polonaise, ajoute :

« L'empereur est toujours à Gatchina, et il est tout à fait faux qu'il ait le projet d'entreprendre une tournée d'inspection avec le prince Paskewitsch. Il n'est pas vrai non plus que des préparatifs soient faits à Varsovie pour recevoir l'empereur Nicolas … mesures prises pour établir un grand camp en Pologne. On évalue à 200,000 hommes les troupes qui sont entre la Vistule et le Bug, et qui sont composées principalement des divisions … [illegible] »

La *Gazette de Cologne* publie, de son côté, sous la date de Saint-Pétersbourg, le 10, des détails peu connus :

« On a trouvé jusqu'ici … [illegible] … 2° de l'armée de la garde intérieure; 3° du système de cordon de Cosaques.

« Les troupes de la 1re et 2e catégories sont sur le pied de guerre, mais il n'en est pas de même de celles de la seconde, cette espèce de milice n'étant pas destinée généralement à être mise sur le pied de guerre. Elle se compose de bataillons complètement organisés, mais … seulement pour la paix, … comme garde nationale … intérieure, que quand l'armée active est appelée sur la frontière par suite d'une guerre. On disait depuis longtemps que cette garde serait mise sur pied de guerre surtout dans les provinces qui sont en état de siège; on disait aussi qu'elle serait mobilisée et remplacée dans le service local par une sorte de garde urbaine formée de volontaires.»

Enfin, la *Gazette de Cologne* publie une dépêche portant la date de Varsovie le 19 février et annonçant que le gouvernement russe vient d'ordonner une prestation en nature quatre fois plus considérable que la dernière. Un impôt de guerre de quinze roubles sera perçu par *hufe* (mesure agraire) de terre.

Il est donc facile de comprendre que la paix n'est pas à la veille d'être conclue. Tandis que le czar appelle la nation entière sous les armes, la France et l'Angleterre font de formidables préparatifs pour terminer la campagne de la Crimée et commencer au printemps celle de la Baltique. Lorsque Sébastopol sera enfin au pouvoir des alliés, les deux grandes puissances maritimes de l'Europe dirigeront leurs forces contre Cronstadt.

Quelle sera l'issue de la formidable lutte engagée à cette heure en Europe? Nous l'ignorons, mais ce que l'on peut affirmer c'est que la situation morale des différentes puissances qui sont aujourd'hui en présence en sera profondément modifiée. La guerre actuelle a démontré de nouveau la vaste supériorité militaire de la France sur les autres nations de l'Ancien monde, et fait vivement ressortir les vices du gouvernement anglais. L'humiliante leçon que vient de recevoir la Grande Bretagne ne sera pas perdue pour ce grand et libre pays. Les plaies du gouvernement ont été mises à nu et le peuple a pu les sonder. Il travaillera maintenant avec courage, avec persévérance, à opérer les réformes nécessaires, et il y parviendra avec l'aide puissante de la presse. Le *Times* a déjà déclaré la guerre aux vieilles traditions et aux abus. Voici un de ses derniers articles sur la situation de l'Angleterre :

« Il y a dans la vie de l'homme des moments où, vaincu par la faiblesse physique, égaré par quelque vive passion ou emporté par quelque pensée favorite, il paraît laisser fuir sa destinée, fléchir devant le but, et retomber dans l'inertie, l'indolence et le marasme. Telle est la situation de notre pays depuis l'établissement du *free trade* en 1846. Plongée dans la poursuite de son opulence matérielle, fière de l'importance acquise au commerce par un grand principe, heureuse de voir soulager le paupérisme et se développer le travail, l'Angleterre a été trop satisfaite de ce qui existait et peu disposée à songer à ce qui devait être.

« Les révolutions de 1848, les crimes, les misères, les folies qu'elles amenèrent ont produit une réaction contre les sympathies et les idées libérales et une tendance à accepter sans examen tous les gouvernements. L'élection de 1852 fut une lutte pour un principe déjà condamné et déchu, et la nation ne chercha qu'à consolider les amis du *free trade*. Différentes circonstances ont fait que jamais, depuis le bill de réforme, les familles aristocratiques ne furent aussi puissantes dans les places, dans le parlement qu'en 1854. Elles avaient conduit nos affaires depuis de longues années sans grand tort, et nous étions contents de leur laisser le champ de la politique comme un monopole.

« Mais la guerre a toujours été une novatrice sans pitié, une destruction de toutes les coutumes et le renversement des lignes et des cotteries. L'expérience des derniers mois a arraché à l'Angleterre ses rêves de richesse et de prospérité, … vanités traditionnelles au sujet de son … sur terre et sur mer, et à la supposition que des hommes, investis de hautes dignités, revêtus de hautes fonctions, posséderaient des facultés suffisantes pour diriger les affaires dans les moments critiques.

« Nos yeux se sont ouverts et nous voyons que nous sommes nus. Il nous faut du talent, et on nous donne de grandes familles et des vieillards, des titres et des blasons. L'ombre froide de l'aristocratie couvre tout, et rien ne pousse sans elle si ce n'est les bourgeons de l'arbre lui-même. Jusqu'au milieu de novembre dernier, le pays a cru qu'il avait des armées, des généraux, des hommes d'État, des ministres à la hauteur de leur devoir, et au milieu de février, après trois mois, tout est changé ou plutôt renversé. Nous nous éveillons d'un rêve d'espoir, de prospérité, de succès, pour le jour de désastre et du désespoir.

« Nos généraux sont plus qu'inutiles, nos ministres plus qu'incapables, nos départements écrasés sous le poids de l'imbécilité et de la routine, et nous ne trouvons nulle part, dans les fonctions, les hommes qui devraient y être appelés.

« Tout a été mal mené à un degré presque incroyable, et pourtant aucun homme n'a été rappelé, et après une semaine d'interrègne, le gouvernement a été reconstitué et renforcé par la retraite de trois de ses chefs, et l'élévation de l'un d'eux qui est aussi coupable que ceux qui sont exclus.

« Le peuple d'Angleterre est resté calme dans cette situation. Il a pleuré les morts qui ont porté le deuil à chaque foyer. Il a vu l'incroyable et inexplicable confusion, la stupidité qui présidaient à tous les services, réalisant des absurdités que l'imagination n'eût pas inventées, et des misères que les plus sombres prophéties n'eussent pas atteintes. Ce long silence du peuple est, pour beaucoup d'hommes sérieux, une cause de surprise. Le peuple comprend, souffre, mais reste impassible spectateur de ce système qui détruit ses plus chers intérêts, ses plus belles espérances. Peut-être a-t-il espoir de voir tout marcher mieux à la rentrée du parlement. Peut-être a-t-il été heureux de voir la presse refléter ses sentiments.

« Quoi qu'il en soit, la cause de ce silence n'existe plus, et il faut attendre d'un bout du pays à l'autre une explosion de l'opinion publique qui apprendra aux classes gouvernantes que la patience de la nation est à bout, et que la nécessité d'étendre l'arène du pouvoir est arrivée au comble. Un meeting enthousiaste dans la ville de Derby a ouvert la voie, et les autres villes d'Angleterre suivront cet exemple. Le pays réclame un homme d'État pratique, l'ouverture d'une libre carrière au mérite, il veut, enfin, confier ses ressources à des mains capables.

« Tandis que les ministres s'épuisent à remplir les postes les plus importants des hommes d'État les plus insuffisants, ne considérant que la naissance, la fortune et les relations, tout, excepté le mérite, tandis que les amis des jeunes hommes d'État sollicitent leur élévation, le peuple d'Angleterre réfléchit sérieusement à toutes ces choses et conclut d'une façon peu favorable à la stabilité des classes qui nous gouvernent. Nous avons fait des places et des honneurs le monopole de quelques grandes familles. Nous avons consenti à vivre dans notre propre pays, étrangers au gouvernement, exclus du travail de nos Constitutions, mais à la condition que l'orgueil national fût respecté, et que nos intérêts dans la grande famille des nations fussent sauvegardés. C'est ce que notre aristocratie n'a pas réussi à nous donner, et c'est pour cela que nous espérons voir le peuple d'Angleterre demander, sans idées de nivellement sauvages et théoriques, sans haine et sans esprit d'envie, une réforme pratique, la cessation du système qui exclut du pouvoir le mérite plébéien, et l'entrée aux fonctions, dans l'armée, dans les bureaux, dans les conseils, des hommes qui sont le plus à même de rendre des services au pays. Nous souhaitons tout succès à ce mouvement. Ça été notre pénible lot de contempler de plus près que d'autres la conduite de la guerre, et nous n'hésitons pas à déclarer que, sans un changement complet de système, sans la substitution de la jeunesse et de l'énergie à l'âge et à la décrépitude, sans un plan qui donne les emplois au mérite, sans l'abandon entier des prétentions de l'opulence, de la famille, et de l'intérêt, au profit de cette plus haute noblesse que Dieu a imprimée au front de chaque homme supérieur, il est vain de continuer la lutte actuelle. Il vaut mieux accepter à tout prix quelles conditions, quelque dégradantes et humiliantes qu'elles soient, aucune dégradation, aucune humiliation venant de l'ennemi ne pouvant excéder ce que notre aristocratie et notre bassesse nous infligent à nous mêmes.»

Nouvelles par l'Africa.

Les journaux de New-York publient un assez long sommaire des nouvelles apportées d'Europe par l'*Africa*. Bien que le télégraphe nous ait également transmis un bulletin fort satisfaisant, nous n'hésitons pas cependant à reproduire celui de nos confrères du Nord :

Halifax, 15 mars.

Le steamer *Africa*, parti de Liverpool le 3 courant, à dix heures du matin, est arrivé à son quai à une heure de l'après-midi.

L'*Africa* est parti d'ici à 4 heures et demie … pour Boston, où il arrivera probablement vendredi vers midi.

Le steamer *Hermann* avait quitté Southampton pour New-York dans la soirée du 28 février, avec 60 passagers.

Les nouvelles, comme on le verra plus loin, sont d'un caractère extrêmement intéressant.

EXPÉDITION DE CRIMÉE.

Depuis les derniers arrivages, il n'est rien survenu d'important en Crimée.

Dans la nuit du 13, les Russes ont fait une sortie … Français … ont été tués; … le 15, ils ont perdu 35 hommes. A la date du 15, on représentait la situation de l'armée française comme excellente, et la rumeur circulait que Sébastopol serait investi du côté du Nord.

Voici les détails officiels de la bataille d'Eupatoria, transmis par l'amiral Bruat dans une dépêche télégraphique :

« A bord du *Montebello*, baie de Kamiesch, 20 février.—Le 17 février, la ville d'Eupatoria a été attaquée du côté de l'Est par 80 pièces de canons, six régiments de cavalerie sous le commandement du général Krulef, et … régiments d'infanterie, formant environ 25,000 hommes, le tout sous les ordres du général Osten-Sacken. Le combat a duré depuis … heures jusqu'à dix heures du matin.

« Les Russes ont été vigoureusement repoussés. Leur perte est estimée à 500 tués et les blessés en proportion. Les Turcs ont 88 tués, 250 blessés, et ont perdu 70 chevaux. Selim-Pacha, général de la division égyptienne, et le colonel Rustem Bey ont été tués. Quelques Français ont été tués ou blessés à bord des navires. L'attaque n'a pas été renouvelée par les Russes.

« Les steamers à l'ancre ont contribué puissamment à la défense de la ville. Les amiraux Lyons et Bruat ont envoyé six steamers à Eupatoria.—BRUAT.»

Seconde dépêche.—EUPATORIA, 21 février.—Depuis l'affaire du 17, les Russes n'ont fait aucune nouvelle tentative sur Eupatoria. Aujourd'hui des colonnes d'infanterie et des convois de chariots ont été vus se dirigeant … dans la direction de Simphéropol. Beaucoup de villages sont encore en flammes dans les environs d'Eupatoria. De nouveaux canons ont été débarqués et des troupes additionnelles jetées dans la ville. Eupatoria est actuellement dans un état de défense sûr.

« DE MONTLOUIS, *commandant du Veloce*.»

Une lettre annonce que la bataille a consisté principalement en un feu de grosse artillerie, à couvert duquel les Russes ont essayé deux ou trois fois d'emporter la ville d'assaut. Pendant la nuit qui a suivi la bataille, les Russes ont bivouaqué sur le champ de bataille sans tentes ni feu. Le temps était excessivement froid. Le jour suivant, ils ont commencé à se retirer sur Simphéropol.

CONFÉRENCES DE VIENNE.

Lord John Russell est arrivé à Berlin et a immédiatement obtenu une audience du roi et du baron de Manteuffel. La Prusse semble enfin faire quelques tentatives pour arriver à s'entendre avec les puissances occidentales. Le général Wedel, ministre à Paris, est allé lui-même à Berlin pour expliquer les points en litige, et lord John Russell espère réussir dans sa mission.

Un article officiel de la *Correspondance de Vienne* dit que la rédaction du traité général est préparée. Ce traité assure l'indépendance de la Turquie, prévient les embarras futurs des puissances individuelles, et garantit les droits des chrétiens. Ce document sera discuté dans la conférence. Tous les plénipotentiaires, à l'exception de lord John Russell, sont arrivés à Vienne. La conférence se réunit le 5 mars et on a de fortes espérances de paix. Malgré les protestations pacifiques de la Russie, des rapports annoncent que les préparatifs militaires n'ont jamais été aussi actifs en Russie qu'ils le sont maintenant.

On a reçu en Angleterre, par voie de Berlin, la nouvelle que le czar était dangereusement malade et avait été abandonné par ses médecins. Bien que cette nouvelle ait besoin de confirmation, elle a amené une hausse dans les fonds.

L'ordre qui interdit l'exportation du froment de Pologne en Prusse a été mis en exécution depuis le 21 février.

Les journaux allemands annoncent que les Russes ont pris Schamdil, la meilleure forteresse de Schamyl.

Jelik Pacha, gendre d'Omer Pacha, est mort de la fièvre à Eupatoria.

GRANDE BRETAGNE.

Le comte de Carlisle est positivement nommé lord lieutenant d'Irlande. Le ministère reste donc composé comme l'avait annoncé le *Pacific*.

Au parlement, les séances n'ont eu que peu d'importance, la principale discussion, dans la chambre des lords, a roulé sur la proposition de lord Goderich qui demandait de faciliter pour les simples soldats les chances d'avancement. Cette proposition a été écartée. Dans la chambre des communes on s'est occupé de savoir sous quelle forme on reconnaîtrait les sentiments de loyauté et de fidélité exprimés par le Canada et les autres colonies anglaises. Rien n'a été décidé à cet égard.

Le comité d'enquête s'est mis à l'œuvre fort activement : il a d'abord décidé que, pour donner plus d'efficacité à son action, il procéderait secrètement. Le 1er mars, M. Roebuck s'est présenté à la barre de la chambre des lords, porteur d'un message de la chambre des communes, sommant le duc de Newcastle de venir témoigner devant le comité.

Le mercredi 21 courant a été fixé comme jour de jeûne pour obtenir du ciel bon succès dans la guerre actuelle.

Des assemblées se tiennent dans tout le pays pour passer des résolutions condamnant la conduite de la guerre.

La tranquillité, troublée un instant, était rétablie à Londres ainsi qu'à Liverpool.

Le comte de Lucan a publié une lettre qu'il adresse à lord Raglan et dans laquelle il prouve d'une manière convaincante que ce n'est pas sur lui que doit retomber le blâme de la funeste charge de Balaklava.

Les journaux anglais contiennent des lettres qui se plaignent que des produits envoyés à l'exposition de New-York n'aient pas été renvoyés à leurs propriétaires.

La barque *Avon*, expédiée de Cuba pour Swansea, avec un chargement de minérai de cuivre, s'est perdue dans la Manche. L'équipage a été sauvé. Il en a été de même du *John Bannerman*, venant de St John, New-Brunswick.

Le *Kent* et le *Marco Polo*, venant de Melbourne, ont apporté 300,000 livres en or.

Les emprunts de Cuba 1834 et 1837 annoncent le paiement de leurs dividendes.

FRANCE.

L'empereur était au camp de St-Omer. Rien de nouveau sur son intention d'aller en Crimée.

Le bruit courait que d'importantes arrestations politiques avaient eu lieu à Paris. Des personnes de distinction se trouvaient impliquées dans des projets de complot. Les journaux, bien entendu, n'en disent rien.

Le *Moniteur* annonce qu'une frégate portant des troupes s'est perdue dans le détroit de Bonifacio. Il y avait à bord plus de six cents hommes, qui tous ont péri!

ITALIE.

Les Chambres piémontaises ont voté la suppression des couvents.

On ne sait rien de nouveau sur l'adhésion de la Toscane et de Naples à l'alliance occidentale.

BELGIQUE.

Lord John Russell a eu une entrevue avec le roi Léopold, en passant à Bruxelles pour se rendre à Berlin.

CHINE.

Les nouvelles de Hong Kong vont jusqu'au 15 janvier. Les insurgés tenaient Canton en état de siège; ils occupaient en même temps le fleuve et y livraient des combats à la flotte impériale sur laquelle ils avaient obtenu déjà plusieurs avantages.

La situation des insurgés était moins bonne dans l'est; ils y avaient éprouvé des revers.

Les avis de Shanghae sont importants. Des difficultés étant survenues entre les autorités des insurgés qui tiennent cette ville et les Français, l'amiral Laguerre, avec les navires *Jeanne d'Arc* et *Colbert*, a bombardé la ville, qui sans doute a été obligée de se rendre ou a été prise d'assaut.

Dernières Nouvelles.

MORT SOUDAINE DE L'EMPEREUR DE RUSSIE.

Londres, le 2 mars dans la nuit.

Ce soir à la Chambre des lords, le comte de Clarendon s'est levé et a dit :

« Je crois de mon devoir de communiquer à vos seigneuries le contenu d'une dépêche télégraphique que j'ai reçue, il y a une demi heure, du ministre de Sa Majesté de La Haye.

« Cette dépêche annonce que l'empereur Nicolas est mort à une heure du matin d'une attaque d'apoplexie pulmonaire, survenue à la suite d'une atteinte de grippe.

« J'ai aussi reçu une dépêche du ministre de Sa Majesté à Berlin, annonçant que l'empereur de Russie est mort la nuit dernière vers minuit.

« Une heure avant l'arrivée de cette dépêche, j'avais reçu de lord John Russell, en ce moment à Berlin, l'avis que l'empereur était sur le point de mourir et qu'il avait déjà pris congé de sa famille.

« Bien que cet événement soit survenu aujourd'hui même entre minuit et une heure du matin, et qu'il se soit écoulé bien peu de temps entre son accomplissement et la nouvelle que nous en recevons, il ne saurait exister aucun doute sur son authenticité.»

Lord Palmerston s'est chargé d'annoncer la mort du czar à la Chambre des Communes, et il l'a fait dans des termes parfaitement analogues.

Quelques personnes prétendaient que l'empereur est mort de la main d'un assassin, mais leur hypothèse n'obtenait point créance, et l'on regardait l'apoplexie comme la véritable cause de ce décès si prompt.

L'effet de cette nouvelle si extraordinaire n'avait pas encore pu se faire sentir dans le monde politique et financier; il est difficile de prévoir l'influence qu'elle exercera. Dans tous les cas elle avait causé la plus profonde sensation.

LONDRES.

Les arrivages d'or ont augmenté de £64,000 la réserve métallique de la Banque. L'argent est plus facile et l'on compte sur une prochaine réduction d'intérêt.

Les espérances que donnaient les conférences de Vienne et les premières nouvelles de la maladie de l'empereur de Russie avaient eu pour effet d'amener une hausse dans les consolidés. Ils ont fermé à 91 1/2 au comptant, et 91 5/8 à terme.

Les valeurs américaines sont toujours fermes. Les stocks d'État sont en bonne demande, mais peu abondants sur place. Les actions de chemin de fer sont aussi plus en faveur.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Navigation Intérieure.

Vicksburg, 22 mars.—Le bateau à vapeur Henry Lewis est passé … à 3 heures de l'après-midi, et David Gibson à 6 heures, se dirigeant vers la Nlle-Orléans.

Incendie à Grand Ecore

Alexandrie, 22 mars.—Les officiers du bateau à vapeur Mattie … un incendie a éclaté … matin à Grand Ecore … des maisons ont été la proie des flammes.

Rivière Rouge

Les bateaux à vapeur P. E. Clark, Ninon, White Cliffs, Fanny Fern et Mattie sont aux écluses, prêts au fret. Les bateaux venant de Shreveport annoncent que le niveau de la Rivière Rouge tombait encore.

ETATS UNIS ET ESPAGNE.—Dans la séance des Cortès du 10 février, un député ayant interpellé le ministre des affaires étrangères sur les relations de l'Espagne et des Etats Unis, au sujet du départ de M. Soulé, M. Luzurriaga a fait une réponse qui a été diversement rapportée, mais dont voici les termes officiels, tels que les donne la *Gazette de Madrid* :

« Le gouvernement des Etats-Unis a, le 15 janvier dernier, résolu de remplacer le ministre qui le représentait à Madrid. Plus tard, le gouvernement espagnol donna ordre de soumettre à de nouvelles études toutes les questions pendantes avec les Etats Unis, afin de décider bientôt ce qui est juste.

« La plus grande impartialité présidera à cette étude, de manière à satisfaire complètement les Etats Unis, s'il se trouvait que réellement il leur fût dû quelque réparation … le gouvernement, dans tous les cas, est bien convaincu que les bonnes relations entre les deux pays ne seront pas interrompues.»

THEATRE D'ORLEANS

BÉNÉFICE DE MME RICHER.—Le bénéfice de Mme Richer est fixé à dimanche prochain, 25 courant. Cette excellente pensionnaire a fait choix, pour cette circonstance, d'un spectacle excessivement attrayant. Il se compose de : *Tartuffe*, ou l'Imposteur, comédie en cinq actes, de Molière, et du *Chapeau de paille d'Italie*, ou le Mariage à la course, vaudeville en cinq actes, de Marc Michel et Labiche.

Le chef-d'œuvre de Molière, un délicieux vaudeville en cinq actes, où les scènes comiques abondent, sans tenir compte des titres incontestables de la bénéficiaire à la sympathie des habitués de notre scène, forment un levier capable de soulever une recette monstre. Certes il n'est pas … argent comptant, Mme Richer aura besoin d'un banquier le lendemain de son bénéfice. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

ACCIDENT — Le bateau à vapeur *Southern Belle*, capitaine White, descendait hier de Vicksburg. Vers une heure de l'après-midi, se trouvant un peu au-dessous de la pointe de Bonnet-Carré, quelques étincelles échappées des fourneaux mirent le feu aux balles de coton placées à tribord. L'alarme fut aussitôt donnée et le second, qui a le soin d'avoir constamment un tuyau adapté à la pompe, répandit immédiatement une grande quantité d'eau sur les balles incendiées. Le feu fut complètement éteint en quelques instans et il n'y eut que quinze ou vingt balles de coton endommagées.

PRESSE A VENDRE—On verra par un avis inséré plus loin qu'une excellente presse de Napier, de 53 pouces sur 31, est mise en vente. Elle se trouve dans les ateliers de l'*Abeille* où on pourra l'examiner.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Le jury a présenté hier un verdict de culpabilité dans l'affaire de William Lampton, accusé d'avoir volé à Thomas C. Hogarth une montre et une chaîne évaluées à $150.

Premier District.

SAUVÉE—L'officier de police Burk a retiré d'une maison de débauches de la rue Philippa, tenue par la négresse Susan Johnson, une jeune orpheline du nom de Catherine O'Brian que le recorder a envoyée à la maison de Refuge. Catherine n'a que 12 ans.

ACCUSATION D'ABUS DE CONFIANCE—M. Stephen A. Kingsland de la maison de A. D. Grieff & Co, a déclaré hier que le 13 du mois dernier, MM. Merito et Salvador, négociant à Shreveport (Lne), confièrent à George Pope, commis du bateau à vapeur James Trabue, $500 en or, avec prière de remettre cette somme à MM. A. D. Grieff & Co, de cette ville. Pope au lieu de s'acquitter de la commission, s'est approprié le montant. L'accusé a fourni un cautionnement de $1500 pour répondre de sa comparution.

MÉPRIS DE COUR— Le caporal Algo a été condamné hier à vingt-quatre heures de prison et à une amende de dix piastres pour avoir manqué de respect au bureau de police.

Deuxième District.

RECEL—Joseph Scott, h. c. l., a été arrêté hier et écroué sous prévention d'avoir recélé la négresse Salina. La plainte est portée par M. W. A. Delano un des propriétaires du bateau à vapeur W. W. Farmer, qui accuse Joseph d'avoir enlevé Salina du dit bateau et de l'avoir fait passer chez sa maîtresse, Mlle Copely, à Monroe, (Lne) et de l'avoir fait passer pour sa femme en venant en ville. L'interrogatoire aura lieu dans un ou deux jours.

EN VOICI UN AUTRE—Ann Platters dit que John Handroben est entré chez elle et l'a assommée.—C'est la mode—Arrestation et instruction renvoyée à un autre jour.

Troisième District.

LES ACCUSATIONS CONTRE LE RECORDER SEUZENEAU—Nous avons annoncé, mercredi, dans notre compte-rendu de la dernière séance du Conseil, que M. James, chef de la police, avait porté de graves accusations contre le recorder Seuzeneau, et que la lettre avait été soumise à un comité composé de MM. Thayer, O'Connell et Tracy. Voici la lettre :

Nlle-Orléans, 20 mars 1855.

A l'Honorable Président et aux honorables Membres du Conseil des Assistants-Aldermen,

Messieurs—Conformément à la 81me section de la loi de Consolidation de 1852, je prends la liberté de formuler les accusations suivantes contre M. P. Seuzeneau, recorder du Troisième District, et vous prie d'instituer une enquête.

1o Pour prévarication dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane contre H. W. Ellis dit James Wayne Emmis, dit Jack Farrell, arrêté le 22 janvier 1853, sous l'accusation d'avoir mis en circulation de faux billets de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

2o Pour avoir livré ces billets de Banque, sachant que la signature du président et celle du caissier étaient contrefaites, que ces billets avaient été volés à la Banque, non remplis.

3o Pour avoir reçu et permis que des honoraires fussent demandés pour des bons et des passes ou passeports de nègres libres et pour s'être approprié le montant, en violation de la loi de Consolidation de 1852, 27me section.

Soumis respectueusement,
WM H. JAMES, Chef de la Police.

Nouvelles Diverses.

LES ALLIÉS ET LES RUSSES—Dans la nuit du 31 au 1er, les Russes ont opéré sur les têtes de sape des alliés une sortie de 1,500 à 2,000 hommes. Ils ont d'abord eu le dessus, ce qui doit arriver fréquemment, puisqu'ils se présentent inopinément et en masse sur des travaux où il n'y a que des travailleurs éparpillés et échelonnés de distance en distance. Cela se conçoit : on ne peut avoir deux à trois mille hommes sur chaque point d'une tranchée qui a un développement de plus de sept lieues. Ils font leur coup à la hâte et se retirent de l'endroit attaqué à l'approche du renfort. S'il y a quelque chose qui doive surprendre, c'est que ces tentatives n'aient pas eu jusqu'ici plus de succès. Celle-ci encore a été vigoureusement repoussée par une compagnie du 42e de ligne. Les Russes ont eu une trentaine d'hommes hors de combat, et les Français vingt-six, en tués et blessés. Parmi les morts, on compte un chef de bataillon du génie et un lieutenant du 42e; un capitaine du même régiment a reçu une blessure qui a nécessité l'amputation de la cuisse.

Un bien regrettable incident a eu lieu cette nuit-là. La compagnie du 52e qui avait essuyé le premier choc, n'avait pas tardé à reprendre le dessus et à mettre l'ennemi en fuite; emportée par son ardeur, elle le poursuivit la baïonnette dans les reins jusque sous les murs de la place; mais en revenant à la tranchée, ceux qui la gardaient ne pouvant pas distinguer l'uniforme dans l'obscurité, crurent à une nouvelle attaque des Russes et firent feu sur leurs compatriotes. Cette cruelle méprise a coûté la vie à quelques hommes et pouvait avoir des conséquences plus funestes.

Le soldat est fatigué de cette inaction forcée, de ces continuelles escarmouches, de ces pertes sans résultat, et désirerait ardemment en finir. Je crois, au surplus, pouvoir vous assurer que ce vœu est à la veille de recevoir son accomplissement. On hâte les préparatifs aux camps alliés par tous les moyens possibles; tout annonce que quelque chose de sérieux va avoir lieu prochainement. On s'attend à un assaut général.

LE MINISTÈRE ANGLAIS.— La Chambre des Communes ayant annoncé bien clairement son intention d'adopter la résolution de M. Roebuck pour la formation d'un comité d'enquête sur la conduite de la guerre, MM. Gladstone, Sidney Herbert et Graham ont offert leur démission. Lord Palmerston a annoncé officiellement le fait à la Chambre des Communes dans la séance du 22 février, et les explications ont eu lieu le 23, ainsi qu'on le verra plus loin. C'est le 26 seulement que le cabinet a été réorganisé par l'adjonction de lord John Russell et de deux membres nouveaux.

Voici donc quelle est la composition du cabinet modifié :

1er lord de la Trésorerie, Vicomte Palmerston; Lord Chancelier, Lord Cranworth; Président du Conseil, Comte de Granville; Lord du Sceau privé, Duc d'Argyle; Secrét. des Aff. étrangères, Comte de Clarendon; Secrétaire de l'intérieur, Sir Georges Grey; Secrétaire des colonies, Lord John Russell; Ministre de la guerre, Lord Panmure; Chancelier de l'échiquier, Sir G. C. Lewis; 1er Lord de l'Amirauté, Sir Charles Wood; Travaux publics, Sir Wm. Molesworth; Ministre sans portefeuille, Marq. de Landsdowne, Prés. du bur. de contrôle, ———; Directeur des Postes, Vicomte Canning.

Quelques mutations ont eu lieu aussi parmi les fonctionnaires qui n'entrent point dans le cabinet proprement dit : lord Stanley d'Alderley est président du bureau de commerce, en remplacement de l'honorable Edward Cardwell; M. Danby Seymour est secrétaire du bureau de contrôle, et M. Laing est vice-président du bureau de commerce.

Lord Carlisle devient lord lieutenant d'Irlande.

DÉSASTRES EN FRANCE—Les lettres et les journaux de l'ouest de la France nous apportent de bien tristes nouvelles des désastres occasionnés par le dégel et la fonte des neiges, mardi 20 et mercredi 21 février.

L'immense quantité de neiges qui couvrait les campagnes et obstruait les chemins faisait d'autant plus appréhender le dégel, s'il avait lieu promptement comme cela est arrivé, qu'il devait en résulter à la fois tous les accidents qui accompagnent la rupture des glaces et la chute du verglas. Ces craintes, en effet, ne se sont que trop réalisées, et le désastre ou les pertes sont énormes.

Dès lundi au soir, écrit-on d'Angers, les rues encombrées de neiges fondantes et de verglas étaient devenues, en beaucoup d'endroits, impraticables. Une pluie fine et pénétrante n'a cessé de tomber pendant la nuit et le mardi presque toute la journée, gelant au fur et à mesure qu'elle tombait sur les trottoirs et partout où la neige avait été balayée. Dans toute la longueur des boulevards, les branches des arbres chargées de glaçons éclataient et tombaient avec fracas. Un grand nombre sont entièrement dépouillés. Beaucoup de plantations précieuses auront été perdues ou étrangement mutilées par ce désastreux dégel.

Il n'est pas possible d'apprécier encore l'étendue du désastre causé par le givre sur les plantations. Partout où il y a des arbres, le sol est jonché de leurs branches. Chez plusieurs jardiniers, et en particulier chez M. Leroy, le grand pépiniériste, les pertes sont énormes. Presque tous les magnolias sont brisés. C'est un spectacle lamentable de voir tous ces troncs dépouillés, et les espérances de la prochaine saison presque détruites en beaucoup d'endroits.

Les nouvelles des campagnes environnantes ne sont pas moins tristes. Les noyers, les pruniers, les cerisiers, en un mot tous les arbres à fruit en plein vent, sont pour la plupart à peu près dégarnis de leurs branches, et plusieurs rompus par la moitié ressemblent maintenant à …

Les anciens du pays disaient qu'ils ne se rappelaient pas avoir vu depuis plus de quarante ans la neige s'élever à une telle hauteur.

Dans plusieurs villes, les marchés n'ont pas été approvisionnés à cause des neiges. A Laval, le 17, l'administration n'a pu faire de marché.

Cette année, dans le pays, est remarquable pour l'énorme quantité de gibier d'eau de toute sorte qui est venu s'abattre sur les rivières. Outre les canards et les sarcelles qui abondent, les chasseurs ont tué beaucoup de cigognes et quelques … palmipèdes était remarquable par une tache noire qui lui couvrait le sommet de la tête.

PROCLAMATION DE L'IMMACULÉE CONCEPTION—La proclamation du nouveau dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge a eu lieu à Notre Dame de Paris avec une très grande pompe.

La nef et le chœur de la cathédrale étaient tendus de draperies bleues bordées de blanc; … du chœur étaient remarquables par leur … et leur étendue. Au milieu du chœur s'élevait, sur un piédestal, la statue de la Vierge en marbre blanc, surmontée d'un dais et entourée de candélabres portant de nombreuses lumières. Sur le devant du chœur se déployait une banderole bleue, sur laquelle on lisait cette inscription en lettres blanches : *Maria sine labe concepta*. Toute cette partie de l'église était magnifiquement décorée.

A dix heures, M. l'archevêque de Paris a officié pontificalement et a publié après l'évangile le décret du pape. A la fin, il a donné la bénédiction papale qu'il a été autorisé par S. S. à donner ce jour-là, et la cérémonie s'est terminée par le chant du *Te Deum*.

Le soir, à sept heures, M. l'abbé Deplace est monté en chaire et a fait un sermon sur les mérites de la Vierge et sur le nouveau dogme. Il y a eu ensuite une procession en l'honneur de la Vierge et salut solennel du Saint-Sacrement.

Le soir, il y a eu quelques illuminations dans divers quartiers.

Cette cérémonie a été répétée aujourd'hui dans toutes les paroisses de Paris.

LES TRANCHÉES.—Nous lisons dans une lettre écrite de Sébastopol, au commencement de février :

« Nos tranchées sont maintenant, en certains endroits, et notamment dans toute la troisième parallèle, de véritables œuvres d'art. Profondes de dix pieds au moins, elles sont, du côté de la place, maintenues presque verticales par des revêtements en pierres énormes, dans lesquels la meilleure maçonnerie. A hauteur du sol règne une étroite banquette pour placer les sentinelles, qui se trouvent ainsi parfaitement abritées derrière l'amas des terres retirées des fossés. De distance en distance, il y a de larges escaliers qui permettent de passer par-dessus; et enfin, pour compléter, on a tendu des fils de fer tout le long, jusqu'au sommet, afin que les Russes qui voudraient se jeter dans les tranchées, basculent et tombent la tête la première.

« Ceci n'est peut être pas très courtois, mais c'est une représaille bien permise : MM. les Russes en font bien d'autres. Pour avoir des prisonniers, tous les moyens leur paraissent bons, même des filets de pêche, même le *lazzo*, avec lequel ils prennent dans leurs steppes les chevaux sauvages. Quelques officiers ont été pris de cette façon. Aussi, pour m'éviter pareille déconvenue, je porte toujours sur moi un fin poignard que m'a prêté un compatriote.»

LETTRE D'UN SOLDAT—Voici quelques extraits d'une lettre écrite du camp des alliés par un soldat de la 8e division de l'armée française :

« Devant Sébastopol, le 3 février 1855.

« Mon cher oncle,

« Depuis deux mois que je suis sous les murs de Sébastopol, je n'ai pas eu trop à souffrir; à part une dizaine de jours d'un froid excessif et les gardes de nuit aux tranchées par la pluie, je me serais cru en garnison. Notre ordinaire nous suffit, accompagné d'une ration de vin et d'eau de vie tous les jours. Quant aux costumes, outre notre ordonnance, nous avons une capote à capuchon, une paire de bas qui servent presque de caleçon tant ils montent haut, une paire de chaussettes, une paire de gants et des guêtres bulgares. Cela nous suffit. Plusieurs régiments ont reçu des sabots et des peaux de moutons. Vous voyez que l'Empereur a soin de ses soldats. Aujourd'hui nous sommes sauvés. Il fait beau comme au printemps et en redoublant d'efforts et de courage, nous espérons bien, à la fin du mois, en finir avec Sébastopol; ce sera un beau jour pour nous tous. N'en doutez pas, sitôt la brèche ouverte et au cri : En avant! nos bataillons culbuteront ceux des Russes; en attendant, comme je vous le dis plus haut, je ne suis pas malheureux. Le service, qui dans le commencement, m'était pénible, me plaît aujourd'hui au point que je vais aux tranchées comme si j'allais monter ma garde aux Tuileries. Dans le jour, la mort peut vous atteindre sans vous en douter. On n'aperçoit pas les bombes et les obus; mais, la nuit, c'est différent; vous avez, en outre, le plaisir de les voir en l'air et d'en suivre la direction comme dans un feu d'artifice. C'est vraiment curieux, mais il ne faut pas penser au pays. Aujourd'hui, ces sifflements de balles, ces projectiles ne me font plus rien. Je suis aguerri comme un vieux de la vieille. Malheureusement, je n'ai pas encore eu l'occasion de me faire remarquer. Deux fois j'ai été envoyé en embuscade avec vingt hommes, et les Russes ne sont pas sortis. Mais cela viendra, et je ne désespère pas de m'en retourner en France avec un prix de courage.»

—Nous lisons dans une lettre écrite à bord de l'escadre devant Sébastopol, à la date du 2 février :

« On a donné ordre aux escadres de réserve dans le Bosphore de venir nous rejoindre dans la mer Noire.

« Nous allons être ici, tant anglais que français, trente-cinq vaisseaux de ligne armés d'une artillerie formidable, puis un nombre considérable de frégates à voile et à vapeur.»

— On lit dans le *Morning Chronicle* :

« Le gouvernement anglais vient de conclure avec le sultan un traité pour être autorisé à lever 20,000 Ottomans destinés à combattre en Orient avec les armées alliées. On a déjà pris des mesures pour la levée de 15,000 hommes qui seront armés, vêtus, nourris, payés et commandés par l'Angleterre. Ils seront probablement employés en Asie, à l'ouverture de la campagne. Il y aura probablement des musulmans et des chrétiens; les premiers seront commandés par des coreligionnaires. La direction supérieure sera confiée à des officiers étrangers expérimentés. On s'arrangera pour que les officiers de l'Inde y trouvent des conditions meilleures que dans ce pays. Le contingent de 15,000 hommes sera commandé directement par notre général en chef. Il est déjà prêt à partir. Il est probable que nous lèverons aussi une légion espagnole et une légion portugaise. La légion étrangère du nord sera exercée et disciplinée à Heligoland.»

—Nous lisons dans le *Moniteur de l'Armée* :

« On annonce que la garde impériale va être augmentée. Si nous sommes bien informés, il serait créé :

« Un régiment d'artillerie à pied,
« Une sixième batterie dans le régiment d'artillerie à cheval,
« Un troisième bataillon dans le régiment de gendarmerie,
« Un quatrième bataillon dans chacun des deux régimens de grenadiers et des deux régimens de voltigeurs,
« Une seconde compagnie du génie,
« Un escadron du train des équipages militaires.

« On annonce également la création d'un sixième escadron du train et d'une cinquième compagnie d'ouvriers constructeurs des équipages militaires de l'armée.

« Sur le désir exprimé par le conseil municipal de la ville de Paris, le corps des sapeurs-pompiers doit être très prochainement augmenté d'une compagnie.»

—Nous trouvons, dans la *Gazette de Cologne*, sous la date de Vienne, le 16, les détails suivans sur les préparatifs militaires de l'Autriche :

« Le nouvel ordre de bataille a été approuvé avant-hier par l'empereur. Les positions qui y sont désignées aux divers corps d'armée devront être occupées le 15 mars et les mouvemens commenceront le 1er. Deux régimens quitteront les provinces vénitiennes pour se rendre en Styrie, où ils recevront leur destination ultérieure. Le 49e régiment d'infanterie de ligne, qui est actuellement à Milan, se rendra sous peu à Prague. Le 16e, qui est à Vienne, va partir pour la Transylvanie. On augmente et améliore constamment l'artillerie. Les fonderies de l'Etat fournissent chaque semaine un nombre considérable de canons, qu'on fait monter immédiatement, un grand parc d'artillerie devant être réuni à Vienne. Ces travaux sont surveillés par l'archiduc Guillaume, qui est lui-même un officier d'artillerie distingué et qui s'efforce constamment d'introduire en Autriche tous les perfectionnemens qui s'opèrent dans cette arme. Les fabriques de fusils sont également en pleine activité, tous les régimens d'infanterie devant être pourvus de fusils nouveaux pour le 1er mars. Un convoi de munitions est parti le 10 février pour Cracovie, et il en doit partir un autre le 19. On expédie constamment aussi des munitions dans les principautés.»

LES VIANDES SALÉES DES ETATS UNIS—On lit dans l'*Echo agricole* :

« Plusieurs maisons du Havre font en ce moment de louables efforts pour introduire en France l'usage des viandes de porc salé des Etats-Unis d'Amérique. On nous assure que M. le préfet de police vient d'autoriser la vente de ces sortes de viandes, et des viandes salées et fumées de toutes provenances, aux diverses criées de détail établies à Paris sous son patronage. Cette mesure est très bonne dans l'intérêt des classes ouvrières, qui ne connaissent pas ces viandes, et qui ont besoin de s'assurer de leur goût et de leur qualité avant de les adopter.»

Décédée hier matin, à 10 heures, Mme Vve LOUIS AVART. Ses amis et connaissances et ceux des familles Duplantier et Peniston, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi, à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 282, rue du Camp.

Décédée hier, à 4 heures et quart, à l'âge de 15 ans et 5 mois, CECILE, fille du feu major MORRIS WILLARD et de JOSÉPHINE SMITH. Les amis de sa famille et ceux de ses oncles J. A. Maybin, commodore L. Rousseau et Gilbert H. Smith, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de la demeure de M. Gilbert H. Smith, No 239, rue du Canal, entre Marais et Villeré.

NÉCROLOGE.

Quel est ce nombreux cortège qui passe, et ces visages attristés sur lesquels coulent des larmes?.. C'est celui de Mme Veuve DOLORITA McCLELLAND, née FERNANDEZ. Épouse et mère, comme on en voit peu, esprit naturel, caractère ferme, élevé et plein de cette fierté qui ennoblit l'âme, amie dévouée, charitable, un cœur d'une grande sensibilité, voilà les qualités qui ornaient le plus beau caractère de femme que j'aie connu : ses nombreuses amies qui l'ont accompagnée par une pluie battante, à sa dernière demeure, sont là pour l'attester!… Comme elle a souffert avec une résignation toute chrétienne, les tourmens d'une longue et pénible maladie!… Pauvre amie!… tu as été cruellement éprouvée!!… Mais il est un Dieu, qui attend les méchants pour les punir, et les bons pour les couronner de palmes immortelles, qui t'a déjà reçue au nombre de ses élus.

A. F.

Le Vermifuge supplante tous les autres remèdes.

☞ Le vermifuge du Dr McLane supplante rapidement tous les autres remèdes contre les vers, partout où on en a fait l'essai. Lisez ces lettres :

Huntsville, Ala., 29 janvier 1851.

A MM J. Kidd & Co—Veuillez m'envoyer dix grosses du vermifuge de McLane. J'en ai vendu, en 1850, deux fois plus de bouteilles que du vermifuge de Fahnestock, et je pense que cette dernière préparation ne se vendra presque pas cette année.

JOHN F. DEMOVILLE.

Tollesboro, comté Lewis, Ky. 5 février 1851.

A MM. J. A. Kidd & Co—Le Vermifuge du Dr McLane et ses pilules contre la maladie de foie, sont très recherchés. Je désire avoir un lot de chacun de ces remèdes que je me charge de vendre moyennant une commission. Le Vermifuge de Fahnestock était considéré meilleur jusqu'ici, mais celui de McLane le supplante maintenant.

H. EVERSOB.

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 23 mars—6

Soulagement! Soulagement!

Ceux qui ont des ulcères, des scrofules, des éruptions et toutes sortes de maladies cutanées, la teigne, les dartres, peuvent être soulagés immédiatement et

radicalement guéris

en s'adressant au No 28, rue St-Louis, et achetant un bocal de trois piastres du

Remède Sauveur Washington.

Le public est invité à faire l'essai de ce grand remède, et les malades que les médecins ont abandonnés sont instamment priés de faire de même, et s'ils ne sont pas guéris, nous ne leur demanderons rien.

Autre certificat :

Lisez cette lettre que nous a adressée un de nos négociants les plus honorables, qui demeure dans la rue Apollon. On verra son nom, sur l'original, au No 28, rue St-Louis :

Nlle Orléans, 12 mars 1855.

MM. MICKLEJOHN & Co—Je déclare que lors de l'incendie de l'Institut des Artisans, je fis une chute et me blessai grièvement au genou. J'eus recours au Remède Sauveur de Washington, et fus guéri sur-le-champ.

Tout à vous …

Ce précieux remède ne se vend que dans les Etats du Sud. A vendre à la Nlle-Orléans par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, ou par les propriétaires, MICKLEJOHN & Co, No 28, rue St-Louis.

L'onguent Washington contre les rhumatismes.

Et le Remède interne Washington Sont les seuls Remèdes surs contre les Rhumatismes.

Ces préparations sont garanties purement végétales; elles sont fabriquées à la Nlle-Orléans et sont à vendre dans tous les Etats du Sud, par les apothicaires respectables.

A vendre également par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres. Et par MICKLEJOHN & Co, seuls propriétaires, No 28, rue St-Louis. 20mars—6f

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de Napier, petit cylindre, pouvant imprimer un grand journal. Le lit de la presse mesure 50 par 31 pouces. Aussi les rouleaux, &c.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 23 mars

CHAUDIERES A SUCRE, DU TENNESSEE.
Réduction de prix.

A DATER de ce jour, nos prix seront comme suit :
CHAUDIERES DU TENNESSEE
24 sur 36 pouces inclus, 75 cts le pouce
42 sur 66 " " $1 00
72 sur 84 " " 1 25
GUEULES DE FOURNAUX
Petite sabliera carrée, d'une heure $25 chaque
Grande sabliera d'une heure 30 "
BARRES DE GRATES, à 4 cents la livre.
SLARK, DAY & STAUFFER, Agents de Kelly & Co, Manufacturiers des chaudières à sucre, Tenn.
23 mars—51 v et 3 s. camp

Seule agence des célèbres "Stacker Iron works", Tennessee, Autrefois Stewart & Dick, Maintenant Lewis, Erwin & Co.
REDUCTION.
A PARTIR du 23 courant, les prix des chaudières à sucre seront :
De 84 pouces à 72 pouces inclusivement, $1 25 par pouce de diamètre.
De 66 pouces à 42 pouces, inclusivement, $1 par pouce de diamètre.
De 36 pouces à 24 pouces inclusivement, 75 cents par pouce de diamètre.
Pour les gueules, $25 à $31, selon la dimension.
Pour les barres de grates, 4 cts. la livre.
E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand commissionnaire,
23 mars No 66, rue St Charles au premier

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations :
10 1|4 & 1|8 Cognac Jas Morris, 1re preuve;
10 1|4 & 1|8 do Augustin do
10 1|4 & 1|8 do Calamy 4me preuve;
10 1|4 & United Proprietors, do do
Aussi : 500 caisses vin de Bordeaux;
100 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey;
40,000 Cigares Regalias allemands;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore;
500 1|4 boîtes morue;
20 do do 100 livres chaque;
20 1|2 tambours do do do
Un complet assortiment de groceries, par J. J. ADAMS,
23mars 23, Vieille Levée

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane :
152 caisses sucre blanc de la Havane;
66 balles tabac de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes;
51,000 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, Sevillanas, Mariposa, &c.
20 barils miel de Cuba, première qualité.
En magasin :
300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane;
300 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane de différentes marques et qualités, à vendre par S. DE VISSER & Co,
23 ms No 74 rue des Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi, 15 quarts, 20 huitièmes pipes 4e preuve, pâle et foncé cognac Julien Laferrière;
10 demi, 5 quarts pipes, 4e preuve pâle, sous les clés de la Douane, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—5000 demi boîtes, 4000 quarts boîtes, des marques B Basset, de La Rochelle et de C Martiny, de Nantes, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
23ms—10f 27, rue de la Vieille-Levée

CIGARES de la Havane—80,000 de la marque Cervantes, en débarquement du brick Wm Clark, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
23 ms 23, Tchoupitoulas

TABAC DE LA VUELTA—182 balles, en débarquement du brick Wm Clark, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
23 ms No 23, rue Tchoupitoulas

BEURRE—150 colis beurre extra de A W Brown, en demi-barils, firquins et barillets, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
23 mars 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—300 barils et demi-barils bœuf mess, de Jas H Davis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
23 mars 15, rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—300 colis maquereaux Nos 1, 2 et 3, assortis, en barils, demi-barils et barillets, emballage de Wm Churchill, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
23 mars 15, rue Tchoupitoulas

AMIDON— 100 caisses et demi-caisses amidon perlé de T H Proctor, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
23 mars 15, rue Tchoupitoulas

FROMAGE—200 caisses fromage "Western Reserve," à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
23 mars 15, rue Tchoupitoulas

VERMOUTH—30 caisses Vermouth …, à vendre par Eug ROCHEREAU & Co

ATTENTION.

RESIDENCES ET JARDINS.—Il sera offert en vente publique, samedi prochain, par le ministère de H. Vigné, encanteur, deux ilets de terre, situés à la jonction du chemin de la crête St Jean avec le chemin de Gentilly, à peu de distance de la course. Cette propriété offre aux personnes qui désirent se créer une résidence l'occasion la plus favorable. Le sol, cultivé depuis plus de quinze ans et enrichi par d'abondants engrais, est d'une culture facile. La position est excellente et d'un abord commode; les omnibus doivent avant longtemps suivre le chemin de la crête pour aller au Bayou et pourront déposer les propriétaires à leur porte. Achetés par trois ou quatre capitalistes qui se le partageraient, ce morceau de terre leur offrirait une admirable localité pour y établir de charmantes résidences, entourées de jardins. Nous engageons ceux qui peuvent donner à leur famille le comfort d'une bonne habitation à visiter cette propriété avant la vente. (Voir aux annonces.)

Vente de 100 caisses chaussures, habillemens d'été, chapeaux en paille, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 100 caisses de chaussures, habillemens d'été, chapeaux en paille, &c., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Léaumont, No 77 rue de Chartres.

☞ Aujourd'hui, à 11 heures, MM. Beard & May vendront, à la résidence de feu W. C. Micou, rue du Canal, entre Baronne et Carondelet, une variété de meubles, de peintures, &c. &c.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de Cigares de la Havane, qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2 heures A M, au magasin de M. A. Costa, importateur No 16, rue de la Douane, entre les rues Vieille Levée et Chartres.
On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur No 47, rue des Magasins.

Descriptions— Les catalogues de la grande vente de biens fonds qui doit avoir lieu samedi 24 courant, sont à la disposition du public au bureau de MM. J A Beard & May, encanteurs. On peut voir les plans à l'Arcade Banks. Les personnes qui désirent faire un placement avantageux sont invitées à ne pas négliger cette occasion, car la vente sera faite sans réserve.
Les plans lithographiés de la ville de Kenner seront prêts à être délivrés demain chez les mêmes encanteurs.
Les plans des propriétés mises en vente pour le compte de la ville de la N. Orléans sont maintenant exposés à l'Arcade Banks.
On pourra se procurer des catalogues chez MM. Beard & May à partir de samedi prochain.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
23 mars—Meubles de la succession Wm C. Micou, rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.
24 mars Grande vente de Biens Fonds dans le premier, second, troisième et quatrième districts de la Nouvelle-Orléans et dans la ville de Jefferson, sans limite ou réserve.
28 mars—Première vente de terrains, ilets et morceaux de terre dans la ville de Kenner.
31 mars—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure rues Liberty et Clio, dans la succession de Francis Newlove —Vente très étendue par ordre du Conseil de Ville, de Biens Fonds dans le premier, le second, le troisième et le quatrième district, et Terrains et Ilets de valeur, à un long crédit.
7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W. C. Engmann. L'esclave Caroline et un lot de meubles de maison, dans la succession de Francis Barnes.
12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.
14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un ilet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.
Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Perrinet vs. Pre Uzureau, à un crédit libéral.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Tenue de livres.

TENUE DE LIVRES pratique tous les soirs, renfermant les opérations de banque, l'achat et la vente des marchandises soit pour compte propre et en commission, &c. … [illegible] …
G. SCHULZE, teneur de livres
22 mars—3 215 Carondelet

Vor. Hébert & Cie.
149, rue de Chartres.
LIBROS ESPANOLES MUY BARATOS.
A LA RUSTICA.
El *Talisman*, de Walter Scott—*Maria la hija de un jornalero*—Valeriana—Carlos IV en Marsella—Alicio ó los misterios—Eugenio Aram—Politica de los Estados Unidos—Biografia del general N. Lopez.
EN PASTA.
Biblioteca de autores españoles, 22 hermosos volumenes que contienen las obras de Cervantes, las de Moratin, las de Tirso de Molina, las de Fray Luis de Granada, las de Calderon de la Barca, &c. &c.
Ottendorff, metodo de ingles—Idem de español 2 id—El Collar de la reina—Teresa Dunoyer—Geografia Universal—Filosofia del trono y del altar—Manual de los ciudadanos—Juicio sobre las causas de la revolucion de la America Española—Rob Roy de Walter Scott—Godolphin de idem—Margarita Pusteria de E. Sue—Filosofia de la historia de Voltaire—Descripcion de los usos y costumbres de varios pueblos—El Palacio de cristal—Roberson, curso de ingles—Maria la hija de un jornalero—Diccionario de Newman.
En la libreria de V. HEBERT & Co.
22 marzo—12 Calle de Chartres No 149

AVIS.
LE soussigné a oublié samedi dernier, dans une grocerie du 3e District, un sac renfermant des vêtements, quelques draps, etc. … [illegible] …
22 mars—51 NICOLAS BLAIZE.

AVIS—Le soussigné informe le public que son fils S. P. Lamon étant parti de chez lui, depuis lundi 19 mars, ne paiera aucune dette qu'il pourrait contracter.
N. Orléans, 21 mars 1855. J. M. LAMON, Place St Antoine.
22 mars—

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Paul Dinet, reçus tout récemment et à vendre par H. MELGENS, No 31, rue de la Commune
22ms

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux
70 barriques vin rouge St Julien Médoc
10 do vin blanc Haut Sauterne,
45 barils do do do
X. LAMBERT, No 61, rue des Magasins
22ms

VIN ROUGE en caisses — 500 caisses vin rouge Pauillac G M L. 700 caisses St Julien, 1000 do Léoville, 300 do Cantenac, 1000 do St Julien, Prieuré aîné & Co, 50 do Chateau Lafitte, Bayli jeune, 100 do Chateau Margaux, 50 do Chateau Léoville, 250 do Chateau Dillon F S. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co,
22 mars 144, rue Royale

VIN BLANC en caisses— 400 caisses Haut Sauterne G M L, 50 do do F S. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co,
22 mars 144, rue Royale

VIN ROUGE en barriques — 100 barriques vin rouge Montferrand G M L. 60 do do Pauillac, 50 do St Julien, 35 do Margaux, 150 do vin rouge diverses qualités Chateau Dillon F S, 50 demi barriques do do, 10 do do Martinens, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co,
22 mars 144, rue Royale

VIN blanc en futailles—25 barriques vin blanc, Haut Sauterne A M L,
10 barriques du Marquis de Lur Saluces A M L,
140 barils du Haut Sauterne do
10 do do do F S. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co,
22mars—8 144, rue Royale

HUILE Plagniol—500 paniers, en grandes et demi bouteilles, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co,
22mars—8 144, rue Royale

BOUTEILLES vides—350 paniers bouteilles vides, de Bordeaux, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co,
22mars—8 144, rue Royale

COUTEAUX pour le coton—300, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co,
22 mars—12t 18, rue du Canal

PAPIER à enveloppe—1000 rames en débarquement du navire Mystic, et à vendre par H M BARLOW & Co,
22mars—6f 18, rue du Canal

CAFÉ—950 sacs café vert, de première qualité de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PIMENT—10 sacs piment rouge de première qualité, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PAPIER—3 caisses papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

TABAC—200 balles Vuelta Abajo de première qualité, pour capes et tripes; 150 balles tabac de Cuba, en bon état, pour capes et tripes; 200 balles tabac du Mexique de première qualité, pour capes et tripes. En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane; un assortiment complet de tabac en feuille pour ce marché, à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

CIGARES—250,000 cigares d'importation directe et des meilleures marques, telles que : Magnolia; Pilarecto; Ruisemor; Duende; Reina des Antilles; New World; Consuelo; Reyna Victoria; J. Cotencal, Agradable; &c. &c. à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16 rue de la Douane

BEURRE—6 caisses beurre de Goshen patente, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—8 caisses de la célèbre marque "Las Perlitas", en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve;
25 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1848, 4e preuve;
10 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve;
15 do do do 1848, 4me preuve;
10 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
11 do do do 1830 et 1840 1re et 2me do
9 8mes do do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co,
22mars—6 144, rue Royale

Cigares de la Havane.
96000 CIGARES de la Havane reçus par le brick Samuel J. Peters et maintenant en magasin. Ce lot comprend un assortiment des classes appelées Regalia, Mediana, Londres, do pressés, Trabucos et Millares et tous d'excellentes marques, telles que Ritica, Gutierrez, Serafino, Amalia et Jacoba. A vendre par J. M. CABALLERO, No 36 Vieille Levée
22mars entre Bienville et Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés—300 caisses raisins Layers; 200 demi caisses do MR;
LANATA, GANDOLFO & Co,
22mars 9 et 10 Jefferson

UN PROFESSEUR D'ANGLAIS ayant de l'expérience dans l'enseignement, désire donner des leçons d'anglais à plusieurs écoliers français (filles ou garçons), chez eux. S'adresser à "Teacher", au bureau de l'Abeille.
21 mars

ELECTIONS MUNICIPALES.
LUNDI, 26 MARS 1855.
CANDIDATS.
Premier District.
POUR RECORDER........GEORGE Y. BRIGHT.
POUR ALDERMEN :
L. H. PLACE, Wm. C. TOMPKINS.
THOS. K. PRICE.
POUR ASSISTANT ALDERMEN—PREMIER WARD :
ADAM GRIFFIN, R. J. DORSAY,
WILLIAM CHAMBERS.
SECOND WARD :
T. A. BARTLETT, AMADEO LANDRY,
E. A. RAWLINS. E. M. RUSHA.
TROISIEME WARD :
HANSON KELLY, CHARLES BANISTER,
E. L. TRACY, W. A. VIOLETT,
GERARD STITH, JENNISON EAGER.
Second District.
—POUR ALDERMEN :—
ADOLPHE DUPRE, W. O. DENEGRE.
POUR ASSISTANT ALDERMEN—QUATRIEME WARD
B. W. HEBRARD, S. HOWELL.
CINQUIEME WARD :
VICTOR BENIT, Wm H. BARBARIN,
J. L. FABRE.
SIXIEME WARD :
E. BOUNY, HENRY GUYOL.
Troisième District.
—POUR ALDERMEN :—
JOHN CULBERTSON.
POUR ASSISTANT ALDERMEN—SEPTIEME WARD.
L. A. DUCROS, A. CHIAPELLA.
POUR ASSISTANT ALDERMEN—HUITIEME WARD :
WEBSTER LONG.
POUR ASSISTANT ALDERMEN—NEUVIEME WARD :
P. S. WILTZ.
Quatrième District.
POUR ASSISTANT ALDERMEN—DIXIEME WARD :
ISAAC THAYER, ISAAC BRIDGE.
ONZIEME WARD :

Le Juge **A. M. Buchanan**, Juge Associé de la Cour Suprême, est Candidat à la même place. L'élection aura lieu LUNDI, 2 avril 1855. Pour les détails, voir la proclamation du gouverneur et l'annonce du shérif.

MM. les Editeurs,
Les amis du juge **Thomas H. Kennedy**, de la Troisième Cour de District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge-associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui aura lieu à l'expiration de la commission limitée à deux ans par la Constitution de l'Etat.
Le District comprend Plaquemines, St. Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au-dessous de la rue Julia, y compris les villages du Lac.

Bureau de concessions de terre
Tous ceux qui ont servi 14 jours ou plus pendant la guerre du Mexique, dans la guerre de 1812-15, celle avec les Indiens ou toute autre guerre depuis 1790 ont droit à 160 acres de terre. Ceux qui n'ont reçu que 80 ou 40 acres peuvent obtenir maintenant 80 ou 120 acres de plus, en s'adressant au soussigné, avocat commissaire des Etats Unis, à son bureau No 9 Commercial Place, près la rue du Camp (au premier.)
19 mars—4 L. E. SIMMONS.

Concessions de terre, Pensions, &c.
AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.
Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.
Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.
Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront préparées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.
D. I. RICARDO, Notaire Public,
20mars—1m No 29, rue du Camp.

Vente de faillite.
Marchandises sèches.
☞ Acheté à une vente de faillite, à New York, un assortiment de BELLES MARCHANDISES qui seront vendues à BON MARCHÉ. Venez examiner.
Grenadines soie, à 37 cts la yarde,
Toiles … pour … 30 ct.
Robes riches à volants, à 10 cts.
Toiles imprimées, barèges, linons, chemises fines brodées, rubans, … &c, mantelets, parasols, bonneterie, éventails, &c. &c.
C. C. WAYLAND,
19 mars—6 enc. Poydras et Carondelet

AVIS.
UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouvera une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19mars

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.
NOUS venons de recevoir :
1 caisse de **soieries**, rayées et à carreaux, couleurs assorties, à **50 cents** la yarde.
1 caisse **soieries glacées** rayées et à carreaux, de toutes couleurs à **75 cents** la yarde.
1 caisse **bourre de soie**, double largeur, rayée et à carreaux, à **$1 00** la yarde.
1 … **Taglioni** une yarde de largeur à **75 cents** la yarde.
☞ Les Dames feront bien de profiter de cette occasion si elles veulent se procurer de **belles marchandises à bon marché**.
P. E. REILLY, Encoignure Canal et Royale.
AUSSI
5 caisses **toiles d'Irlande à $4 50** la pièce de 25 yardes 19 mars

M. A. COULON a transféré sa fabrique de **BIJOUX** au No 6, rue de Chartres. 19 mars—6

AU drawback et à vendre par les soussignés :
Revolvers,
Listadores,
Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort,
Ginghams,
Châles de soie,
Papier,
Champagne, bouteilles et 1|2 bouteilles.
19 mars RICHARD ALDIGE & Co.

JOHN MUNROE & Co., Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.
FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes :
Amsterdam, Athènes, Baden-Baden, Bâle, Berlin, Berne, Bologne, Brême, Bruxelles, Carlsruhe, Coblentz, Cologne, Constantinople, Dresde, Florence, Francfort,
Genève, Gênes, La Haye, Havre, Heidelberg, Londres, Leipsick, Liège, Livourne, Lucques, Lyon, Malaga, Malte, Manheim, Marseille,
Mayence, Milan, Munich, Naples, Nice, Pise, Rome, Rotterdam, Smyrne, Sienne, Strasbourg, Trieste, Turin, Venise, Vienne, Wiesbaden.
Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET.
Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—6 m

L. F. FAZENDE. F. FAZENDE.
L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, ayant formé une société avec F. Fazende et s'étant assuré, pour la vente des produits de l'Ouest et les affaires de commission en général, les services d'une personne capable, la nouvelle maison s'est fixée, d'une manière permanente, au No 29, rue de la Vieille Levée, entre les rues Bienville et Douane. M. L. F. Fazende sollicite le patronage de son ancienne clientèle.
13 mars—15 F. FAZENDE & FILS.

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.
TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—500 rouleaux 4|4, 5|4 et 6|4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de damas et droguets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits.
12 mars. A. BROUSSEAU et Co., 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.
P. DUREL & Cie.,
No 37, rue de Chartres.,
OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à soieries*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ms

EN débarquement du navire Skatan, venant de Bordeaux :
50 barriques vin rouge St Julien Médoc.
10 barriques vin blanc Haut-Sauterne.
45 barils do do.
A vendre par X. LAMBERT,
9 ms 62, rue des Magasins

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux,
Par navire Oceana 20 barriques vin rouge;
do Amerika 44 do do
100 caisses vin rouge;
do Rose Standich 44 barriques vin rouge;
do Sylphide 20 do do
do do 100 caisses do
do Arendal 15 1|4 cognac;
do Mary-Anna 10 1|4 cognac;
do do 20 barriques vin;
do do 105 caisses vin rouge;
do do 75 do vin blanc;
A vendre par E. DECHAMPS,
20fv rue St Louis 21.

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185
☞ Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie :
Soieries de printemps, Barèges unis,
Barèges à dessins, Robes Bayadères,
Robes organdis, Robes à volants,
Jaconats français, Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin, Mousseline suisse unie,
Cols médaillon, Valenciennes,
Mouchoirs brodés, Mouchoirs Valenciennes,
Broderie application, Bandes brodées,
Chemises à jour, Chemises toile.
Corsets français, &c.
Egalement :
Un magnifique assortiment de :
Mantelets soie riche.
Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle-Orléans.
HORACE HARBY,
mars6 No 185, rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.
350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semences, en magasin et en déchargement de la goëlette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères,
11 Front Levée, entre Douane et Bienville.
19mars 1—m

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés :—
200 barriques bon vin rouge ordinaire,
50 do pour famille;
50 barils imitation madère,
50 caisses cerises à l'eau de vie;
50 do fruits au jus assortis;
50 grosses bouteilles à madère et porto;
2600 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons;
50 balles bouchons pour damejeannes, vins, &c;
60 caisses eau de fleurs d'oranger;
10 do 3 estagnons chaq. eau fleurs d'oranger,
5 do 3 do do eau de roses.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
19mars 27, rue St-Louis

RAISINS—600 caisses, 300|2 et 500|4 de raisins M. R. à vendre par J. H. MARKS & Co.
17 mars No 76, rue des Magasins

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne 14fv

AVIS D'ELECTION
Pour Juge-Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, pour le Premier District Suprême Judiciaire.
EN vertu d'un writ d'Election daté du 28 de février 1855, et à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les Electeurs qualifiés de cette portion de la paroisse d'Orléans, sise sur la rive droite du fleuve Mississipi et cette portion de la ville de la Nouvelle-Orléans comprise au dessous de la ligne qui s'étend depuis le fleuve Mississipi le long du milieu de la rue Julia jusqu'au Nouveau Canal, de là depuis le dit Canal jusqu'au Lac (lesquelles limites, ensemble avec la paroisse de Plaquemines et St Bernard forment le Premier District Suprême Judiciaire), sont par le présent notifiés qu'une ELECTION sera tenue le LUNDI 2 AVRIL 1855, pour un Juge-Associé de la Cour Suprême pour le dit Premier District Suprême Judiciaire.
Le scrutin sera ouvert le jour susdit, depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, aux *precincts* qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans, et par le Jury de Police pour cette portion de la paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.
Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.
Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 13 de mars 1855.
MANDEVILLE MARIGNY, Shérif.
14 mars

Pour cause de départ.
A LOUER—Un magasin au rez-de-chaussée rue de la Douane No 24.
S'adresser à FRED LOISON.
20mars—☞

Pour cause de départ.
A VENDRE—Un jeune mulâtre de 7 ans, orphelin, très intelligent, connaissant déjà bien le service de … maison.
S'adresser à FRED LOISON,
20mars—☞ rue de la Douane No 24

DEMANDE—Une bonne cuisinière française, pour faire la cuisine dans une petite famille. On donnera un bon salaire à la personne qui pourra fournir des recommandations acceptables. S'adresser au No 166, rue du Canal. 20 mars—7

ON demande une jeune domestique pour ouvrage de maison. S'adresser au No 32, rue Saint-Claude, entre Quartier et Esplanade.
20 mars—31

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux :
192 caisses vin rouge Margaux, Médoc,
20 barriques do do
A vendre par J. DECHAMPS,
20 mars rue St Louis No 21

EN débarquement du navire Aranda de Bordeaux :
15|4 cognac.
A vendre par J. DECHAMPS
20 mars rue St Louis No 21

VINS EN CAISSES—500 caisses de 12 bouteilles vin St Julien, ayant droit au drawback à vendre par FERBOS FRERES,
20 mars encoignure Royale & Dumaine.

EN débarquement du navire Arendal, de Bordeaux :
50 fromages pâte grasse;
25 caisses fromages tête de mort
6 do conserves de marine
200|4 boîtes pâtés truffés;
50|2 do champignons;
192 pots confiture de raisiné;
40 barriques vin rouge Queyries à vendre par FERBOS FRERES,
20 ms—15 247 & 249 rue Royale enc Dumaine

EN magasin—75 barriques vin rouge de Bordeaux, 25 barriques vin rouge St Julien;
15 do do Cantenac;
10 do vin blanc Sauterne;
25|2 do do rouge St Emilion,
30|2 do do St Julien;
200 caisses do do Cantenac;
100 do do Rouzan;
75 do do Gruau Larose;
50 do do Pape Clement,
25 do vin blanc Haut Sauterne;
150 do do rouge Chat Lafitte,
30 do do en 1|2 bouteilles;
25 do do …
150 paniers vin de Champagne.
A vendre par FERBOS FRERES,
20ms—1m 247 & 249, rue Royale enc Dumaine

SANGSUES.
PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres lieux, MM. J. F. CLEU & Co, de New-York, reçoivent régulièrement les meilleures sangsues, qu'ils vendent à des prix modérés.

TOUT LE MONDE LE SAIT.
Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'Alexis et Lévis … sont chargés par J. F. CLEU & Cie, de la vente de cette marchandise en cette ville.
Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, *Pharmaciens*, encoignure Royale et Bienville, où ils obtiendront les mêmes prix qu'à New York. 15mars—☞

F. RIMAILHO & Co,
89, rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES Françaises, Anglaises et Allemandes.
Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie :
… [illegible] …
☞ Les marchands de la ville et de la campagne … visiter nos marchandises avant de faire leurs achats. 15mars—1m

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, nous avons formé une société … qui continuera les affaires de White & … sollicitant la continuation du patronage de tous ceux qui voudront … F. A. WHITE, Et. L. DUPEIRE.
J. E. DUPEIRE, Associé commanditaire.
15mars

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres.
A VENDRE.
UN MOULIN A SCIE, à vapeur, situé sur la rive Est du fleuve Mississipi, deuxième moulin au dessus du "Carrollton Point" avec toutes les dépendances, comprenant deux bouilloires … [illegible] …
J. A. BEARD & MAY, Nos Arcade de Bank.
14ms—1m

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des travaux hydrauliques.
UN dividende de QUATRE PIASTRES ET DEMIE par action a été déclaré ce jour … payable le … avril prochain aux actionnaires de New York …
S. E. PERCY, Secrétaire.
12 mars—sul4av—2pa

AVERTISSEMENT.
AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public … [illegible] …
JOHN WARRIN, No 8 Maiden Lane, N. York
☞ Avis est donné aux marchands de ne pas vendre des aiguilles portant la marque du soussigné.
10 mars—10 J. WARRIN.

Au grand rabais!
MARCHANDISES DE PRINTEMPS
DUREL & KUNTZ,
80..........RUE ROYALE..........80
INVITENT respectueusement le public à venir examiner leur STOCK DE MARCHANDISE DE PRINTEMPS nouvellement reçues, qu'ils offriront à un **grand rabais**.
5,000 yardes mousseline imprimée à 10 cts la yarde
Barège à dessin;
Barège à volants;
Barège à carreaux;
Jaconat à volants et à Bayadère,
Organdi do do;
Robes Mousseline brodée;
Bandes en jaconat, broderie guipure;
Bandes en mousseline, do do;
Cols, Dentelles, Maltese et Valenciennes;
Chemisettes et manches en dentelles;
Chemisettes et manches en mousseline;
Toiles d'Irlande pour 61;
Toile à draps, damassé, ouvré,
Alpaca et ginga 61;
Châles crêpe de Chine;
Bas, gants, &c. &c. &c.
DUREL & KUNTZ, 80 rue Royale, entre Conti et Bienville
13 ms

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille. 1mars ☞

Résidence à la Baie St Louis à vendre,
DEUX MAISONS bien finies, à Guezville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co,
1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas

Bottes, souliers et chapeaux.
ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de :
Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants,
Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.
Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.
Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co,
5ms—12t Nos 12 et 14, rue de la Douane

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
☞ **24 leçons pour $10.** ☜
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur,
31 jan—3m rue St-Charles No 8

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux :
15 caisses de 50 boîtes sardines Deffés, Nantes,
100 do de 100 demi-boîtes do do
31 do de 100 quarts de boîtes do do
10 do de 50 demi boîtes petits pois au naturel,
3 do de 50 demi-boîtes truffes du Périgord,
1 do de 40 demi-boîtes do do
40 do fruits au jus assortis, en bouteilles,
10 do do do en demi-bouteilles,
A vendre par HENRY VALETON,
7mars 90, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné : 27 barriques vin rouge pour famille;
20 barriques do ordinaire;
25 tierçons vin blanc;
10 quarts Cognac vieux, diverses marques;
300 caisses vin rouge Médoc; 50 do Muscat;
50 do fruits assortis; 20 do abricots;
40 do absinthe suisse E. Pernod;
10 do cerises à l'eau de vie;
60,000 bouchons, diverses qualités;
500 damejeannes toutes neuves.
Attendu par les navires Sylphide, Katan et Amerika—130 barriques vin rouge.
PAUL LACROIX,
7ms Rue Toulouse, No 13

BEAUX MEUBLES à vendre.
MEUBLES à vendre de gré à gré, rue St Philippe, près Claiborne, No 269 :
1o—Chaises, sofas, …, lit, toilette, armoire, sideboard, canapé, … chez McCracken.
2o—Armoire, …, toilette, table, de fabrique chez Charmois, à Paris.
3o—Fauteuils, chauffeuses, chaises à dossier de tre fin, en velours vert, des ateliers de Tenaday, à Paris.
4o—Garniture de cheminée, riche, composée 1o d'une pendule en bronze doré à tripieteu, de Jacob, à Paris; sujet : les enfants au papillon, avec médaillons, porcelaine de Sèvres, fond bleu turquoise avec amours peints par Mlle Louise; 2o : de deux vases bleu d'azur, fond bistre avec des bouquets de fleurs peints par Dauny; 3o : 2 flambeaux avec médaillons en porcelaine de Sèvres; 4o : 2 candélabres à sept feux, en bronze ciselé; sujet : petit pêcheur et chasseur napolitains, modèle bien connu à Paris, et fort recherché.
5o—Cristaux divers, entre autres 2 compotiers taillés en pointes de diamant, provenant de la vente après décès, du marquis d'Aligre; des verres ayant appartenu à Louis Philippe, avec ses initiales et la couronne ducale, &c.
6o—Rideaux groseille, soie et laine, rideaux mousseline brodées, couvre-pieds de tulle brodé très riche, d'Aubertand, à Paris, &c. 10 mars—☞

☞ A une élection qui a eu lieu le premier lundi de décembre 1854, au bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, les personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs pour un an à partir du deuxième lundi de mars 1855.

A Carrière,	E. Ganucheau,	Wm Urquhart,
C Hosmold,	P Martin,	Thos Byrne,
J H Oglesby,	W A Violett,	R A Montgomery,
John Fox,	E H Pomroy,	R C Cammack,
A Reichard,	J C Shannon,	F A Deyelos,
S S Green,	J M Savage,	F W Krichbol,
A Lecourt,	M Pilcher,	R Nugent,
Fk Williams,	W C Templeton,	M Musson,
Edwd Hyman,	F J Da Silva,	W A Johnson,
R Bresgier,	G A Fosdick,	D P Logan,
J Thornhill,	J T Hanneman,	G W Dunbar.

Et à la première assemblée qui a eu lieu lundi, 19 courant, CHARLES BRIGGS a été élu président et A CARRIERE vice président.
H. P. JANVIER, secrétaire
Nouvelle Orléans, 20 mars 1855.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nouvelle Orléans, 15 mars 1855.
L'ELECTION annuelle de directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands aura lieu lundi, 2 avril prochain, au bureau de la compagnie, de 10 heures du matin à 2 de l'après midi.
JOHN PEMBERTON, président
16mars

Compagnie d'assurances de la Nlle-Orléans.
Nlle Orléans, le 16 mars 1855
LE bureau des Directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de dix pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires lundi 19 courant, ou après.
J. TUYES, Président.
17 mars—4f

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE St CHARLES 77
ANNONCE à ses clients et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix, de :
Coutils blancs et couleurs pour pantalons.
Matelassés … pour gilets de dessous.
Mérinos fins pour pantalons et habits.
Casimirs d'été unis, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.
Il vendra tous ces articles à des prix modérés comme par le passé.
J. CASBERGUE, No. 77 rue St Charles
21 mars

LIBRAIRIE FRANCAISE.
VOR. HEBERT & Cie.
149 rue de Chartres.
NOUVEAUTES
Reçues par le Black Warrior et le Philadelphia.
Le Bon Jardinier pour 1855.
Boucharual, Annuaire pour 1855.
Wahu, do do
Jahr, Manuel de médecine Homéopathique,
Macaulay, Histoire d'Angleterre,
De Molènes, Histoire sentimentale et militaire
La Czarine Darine par E. Scribe.
BROCHURES.
Stendhal, le Rouge et le Noir
Les Mystères de New York,
…
Constantinople, ancienne et moderne,
&c. &c. &c. &c.
La Cuisinière de la Ville et de la Campagne.
Abonnements divers
LES NUMEROS DE FEVRIER
2 mars—1m

AVIS.
TOUTES personnes ayant des réclamations contre la succession de feu F. CLAVEL … sont priées de présenter leurs comptes sans délai …
N. Orléans, 20 mars 1855. 21 mars—5

A VENDRE OU A LOUER—La maison … No 121. S'adresser sur les lieux. 21 mars

MAISON A LOUER—… encoignure des rues Condé et Hôpital, au dessus du magasin de modes. Il n'y a pas de communication entre le magasin et la maison. S'adresser chez A. XIQUES, 43 rue Dauphine,
21 mars—☞ entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.
LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord un … assortiment de marchandises de la saison … Ils invitent leurs pratiques et le public en général à venir visiter leur magasin … et leurs prix sont modérés.
RILLIEUX & REGGIO
14ms 23, rue Bourbon.

100 ESCLAVES DE VALEUR
L'ANCIENNE … [illegible] …
GEO. A. FRERET, caissier, No 121, rue du Canal
La banque veut vendre également plusieurs morceaux de terre situés à la campagne. 16mars—☞

PENSION BOURGEOISE.
MADAME HAYES … **Planter's House, No 21** … [illegible]

LOPEZ & Co.
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS,
95 RUE CHARTRES, *Encoignure Conti*
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

COLLEGE DE ST-VINCENT.
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE, … [illegible] …
CONDITIONS.
Pension, cours et raccommodage, par an. $170
Blanchissage.......... 20
Médecins et médecines.......... 12
Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du Collège rue St Charles No 14 … 5 mars—☞

St. Thomas Hall.... Institut de garçons.
Rév. J. W. ROGERS, A. M. Supérieur.
Aux habitants du Sud.
POURREZ-VOUS … [illegible] …
DIRECTEURS.
Rev. Geo. W. Sill, Walter Goodman, F. W. Dancy, M. D. Hon Wm Mills, Wm Churen, … D. Martin, W. Waddell 1mars—1mv et e

V. HEBERT & Co,
Libraires, 149, rue de Chartres.
ILLUSTRATION DE PARIS.
AVIS. Abonnements par steamer HEBDOMADAIRE et SEMI-MENSUELS.
Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.
Journaux français :
ABONNEMENTS à TOUS les journaux d'ARTS, SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES. 6fv—1m

Vente d'un fond de magasin de modiste.
Pour cause de départ—Mme B… en coignure Remparts et Conti, offre de vendre le fond de son magasin de modes avec les installations, vitrines, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—☞

AVIS AUX MARCHANDS.
LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba de New York un grand assortiment de marchandises … qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir :
Bonneterie pour hommes, unie et …
do pour femmes do
do pour enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés;
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table, Franges do do
Mouchoirs madras, Bretelles do do
Foulards de soie, Porte monnaies;
Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs et blancs assortis,
Ganterie, &c, &c, &c. &c.
Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.
P. M. CHASSANIOL, Encoignure Chartres et Conti
13mars

Bonneterie.
UNE facture de 14 caisses de bonneterie coton, assortie, comprenant bas pour dames, demoiselles et enfants, et chaussettes pour hommes et enfants, ordonnée expressément pour ce marché, sera vendue à un fort escompte, aux prix de la facture, pour clore un compte.
C. T. BUDDECKE & Co,
13 mars 100, rue Tchoupitoulas

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre :
20 caisses absinthe E. Pernod qualité supérieure;
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure;
20 do absinthe Versin & Lecoultre, do;
20 do kirsch do do do;
20 do absinthe R. Dubied, do;
20 do kirsch do do;
4 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A. COUTIN,
13 mars 13, rue Bienville

AGENCE DE VINS INDIGENES, DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Thoupitoulas, Nouvelle-Orléans.
CATAWBA ou vin blanc;
Vin doux, dit vin de Dames
Vin de Catawba mousseux
Aussi :—Eau-de-vie de Catawba qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., Agents.

A VENDRE
LE BAIL et L'AMEUBLEMENT de *l'Hôtel des Etrangers*. Cet établissement, situé rue de Chartres, No 145, entre St-Louis et Toulouse, fréquenté depuis de longues années par messieurs les habitants et les étrangers, peut réaliser de bons bénéfices.
Pour renseignements, termes et conditions, s'adresser à l'hôtel de 8 à midi ou à 3 1|2 P. M., ou au bureau du soussigné, No 18, rue Conti.
16ms—15t D. TROSCLAIR.

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 500 caisses vin Haut-Sauterne, 12 … Vermouth L. Keilly, 300 paniers huile J. Plagniol, grandes bouteilles, 120 caisses do, 143 paniers de 1|2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger, savon de Marseilles, &c.
A vendre par A. COUTIN,
13 mars 13, rue Bienville

NOUVELLES CONCESSIONS DE TERRE
Bounty Lands.
Bureau No 80, rue de la Commune.
Au premier
LES SOLDATS qui ont servi sur le Rio Grande et le Bataillon du Major Gally, qui a servi au Fort Jackson en 1846, ont droit à de nouvelles concessions de terre.
Les SOLDATS, les MATELOTS et les CONDUCTEURS qui ont servi pendant la guerre depuis la Révolution, ainsi que les VEUVES et les enfants de SOLDATS et de MATELOTS, ont droit à 160 acres en vertu d'une loi adoptée récemment par le Congrès.
En s'adressant aux soussignés, leurs réclamations seront présentées et leurs mandats leur seront transmis dans le plus bref délai.
JESSE GILMORE, avocat
JOHN PURCELL, ex capitaine du 5me Régt des Volontaires de la Louisiane, No 80, rue de la Commune, au premier
15 mars—6

GRAND DEBALLAGE.
Habillements confectionnés.
GODCHAUX FRERES.
107 et 108, rue de la Vieille Levée.
En face le Marché à la viande
Gilets. [prix illegible]
Haute nouveauté de Paris.
Pantalons. [prix illegible]
Paletots. [prix illegible]
Lévites. [prix illegible]
Chemises.
Chemises françaises madapolam devants toile et toute toile de $15 à $30 la douzaine.
Cols et cravates soie et satin, nouveautés.
Chapeaux.
Un grand assortiment de chapeaux de feutre gris et noir … [illegible] …
GODCHAUX FRERES.

EXCELLENTE OCCASION!
Magasin de Groceries à vendre, pour cause de changement d'affaires.
GROCERIES
ON offre à vendre la … GROCERIE … située à l'encoignure Esplanade et Condé, une des meilleures positions du 2me District.
Pour le prix et les conditions, s'adresser sur les lieux. ☞

SARDINES—50 caisses de 100 demi … sardines J. Peneau, 20 caisses de … sardines J. Peneau. En débarquement du navire … de Bordeaux et à vendre par J. E. … & Co,
22fév 31 et 33 rue Gravier

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU.
Rue Bienville, No 52, En- Passage de la Bourse,
ONT constamment en magasin un grand et bel assortiment de meubles de toutes les meilleures manufactures du Nord et …
Lits, bureaux, toilettes, armoires, glaces, jeux et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, … [illegible]
21jan—1m

Merveilleuse Rapidité!
AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et d'Express LIGHTNING, par des diligences et des paquebots.
A PARTIR du … de ce mois, … [illegible] …
19 ☞

CONSERVES de la Havane—… à vendre par VALLS & SAMBOLA. 15ms

POMMES DE TERRE—… à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 15 mars

OIGNONS—… DONNELLY, BEZZINA & Co. 15 mars

POMMES DE TERRE—… DONNELLY, BEZZINA & Co. 15 mars

POMMES DE TERRE—… DONNELLY, BEZZINA & Co.

FEVES—… DONNELLY BEZZINA & Co. 17 mars

POMMES … DONNELLY BEZZINA & Co. 17 mars

EN magasin et à vendre par Valls & Sambola, No 23, rue Tchoupitoulas :
40 caisses cacao de Maracaïbo;
50 caisses sucre de la Havane;
150 sacs amandes de Tarragone;
10 sacs cacao de Guayaquil;
10 caisses conserves et confitures de la Havane;
400 barils vin sec de Malaga;
10 caisses et 4 balles cigarettes de la Havane;
900 mille cigares de la Havane des meilleures … 15 mars

HUILE de pied de bœuf—… à vendre par D. C. LOWBER, No 57 rue Poydras. 15 mars

POMMES de Terre—A vendre par navire Harriet Jessie, de Boston … 375 barils … A COUTIN 13 rue Bienville 13 ms

CHAMPAGNE—… 30 paniers champagne crème de bouzy, de la marque Joseph Perrier, à vendre par A COUTIN, 13 rue Bienville 13 ms

BOUCHONS—… 12 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers, à vendre par A. COUTIN,
13ms 13, rue Bienville

CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère.
Rue Vieille Levée, 110, entre les deux marchés
FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS. Telles que clous, peintures, serrures, crochets, verroux, targettes, … galeries, rabots, varlopes, scies, équerres, ciseaux, compas, tarières.
Quincaillerie pour habitants.
Haches à bûcher, cognées, couteaux, … pioches …
Coutellerie anglaise—Assortiment … pour marchands de campagne … Wade et Butcher, … Rodgers & Sons …
Articles pour chasseurs et armuriers
… [illegible] …
Cordages Manille et goudronnés.
… [illegible] …
C. CARRERE.
6 anv Magasin de quincaillerie, 110, Vieille Levée

Mantelets soie et dentelle.
NOUS venons de recevoir … un assortiment de MANTELETS EN SOIE ET DENTELLE, ainsi qu'un joli lot de PARASOLS que nous offrons à $2 75 pièce.
P. & E. REILLY.
9 mars—15t Encoignure Canal et Royale

A vendre à un long terme.
DESIRE … ilet de terre … Remparts et Bourgogne.
17 mars—6t Dr. J. CHAUMETTE

EN débarquement du navire Aranda de Bordeaux :
40 barriques vin rouge pour familles,
1|9 caisses vin rouge C C 1846.
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
17 mars 5 rue de la Douane

EN magasin et à vendre par le soussigné :
30 caisses jus de groseilles.
20 caisses jus de framboises,
6 do truffes en demi-boîtes,
4 do champignons,
40 do absinthe Versin & Lecoultre,
20 do kirschenwasser …
300 do vin rouge en grandes et demi bouteilles,
100 do vin blanc Haut-Sauterne.
SOSTHENE THOMAS.
17 mars 50 rue Gravier

Maison à louer et mobilier à vendre.
A LOUER—une grande propriété située dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le mobilier sera vendu à bon marché. La maison convient à une pension bourgeoise, un restaurant, une salle de billard, un salon de crèmes à la glace ou une buvette. S'adresser à M. A. C., au bureau de l'Abeille. 15mars

SOULIERS
EN débarquement du navire Philadelphia, Souliers pour hommes, femmes et enfants, convenant au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions libérales par JNO. M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins.
15mars

CHAPEAUX
EN débarquement du navire Far West et en magasin —Un assortiment de première qualité de chapeaux de soie, de Leghorn et de Panama. A vendre à des conditions avantageuses par JNO M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins.
15mars

Dentistes.
CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr L. DUPERRON, Dentiste,
A transporté son cabinet au No 60, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.
Son cabinet sera ouvert de
Huit heures du matin à quatre heures du soir.
5fév—☞

Dr G. S. ROUSSEL,
Chirurgien-dentiste,
a transporté son domicile au No 150 rue Royale. 25 nov—6m

Certificats de prime.
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Croissant et du Home. GEO. GOTTSCHALK Courtier
14 déc No 20 rue de la Commune

TABAC—800 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville
14déc